

Conclusion : Le coût des « erreurs » de gestion de trésorerie

Section 1 : L'erreur de sur-mobilisation

Section 2 : L'erreur de sous-mobilisation

Section 3 : L'erreur d'équilibrage interbancaire

1. Le coût de l'erreur de sur-mobilisation

- Il y a une « **erreur** » de **sur-mobilisation** quand les soldes des comptes bancaires sont créditeurs. D'où un coût d'opportunité

$$C1 = (T_p - 0\%) \cdot NC / NJA$$

ou

$$C1 = (T_{esc} - 0\%) \cdot NC / NJA$$

avec : T_p le Taux de Placement

T_{esc} le Taux d'ESCompte

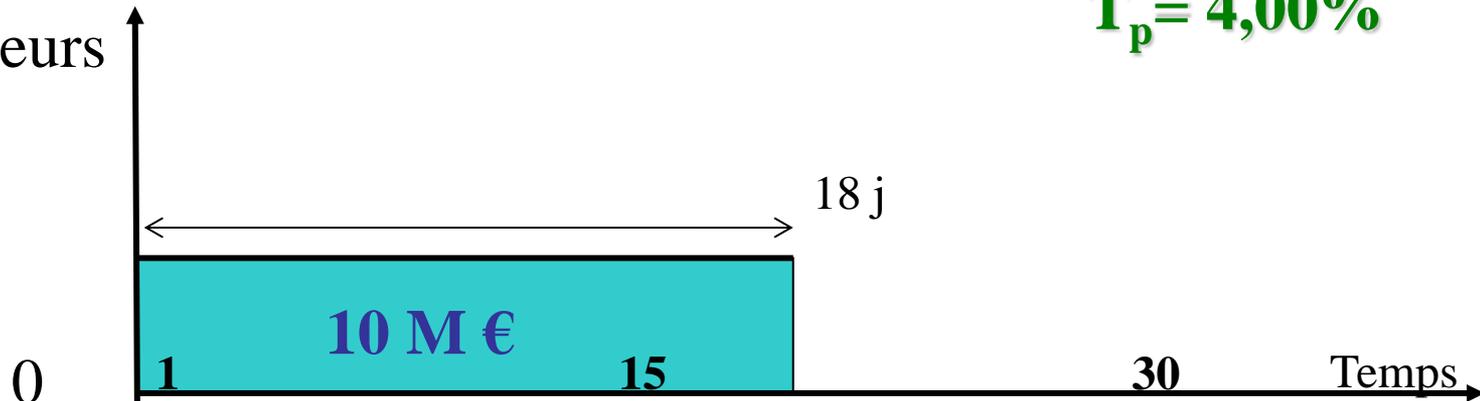
NC le Nombre Créditeur

NJA le Nombre de Jours dans l'Année.

Exemple 1 de sur-mobilisation

Soldes
créditeurs

$T_p = 4,00\%$



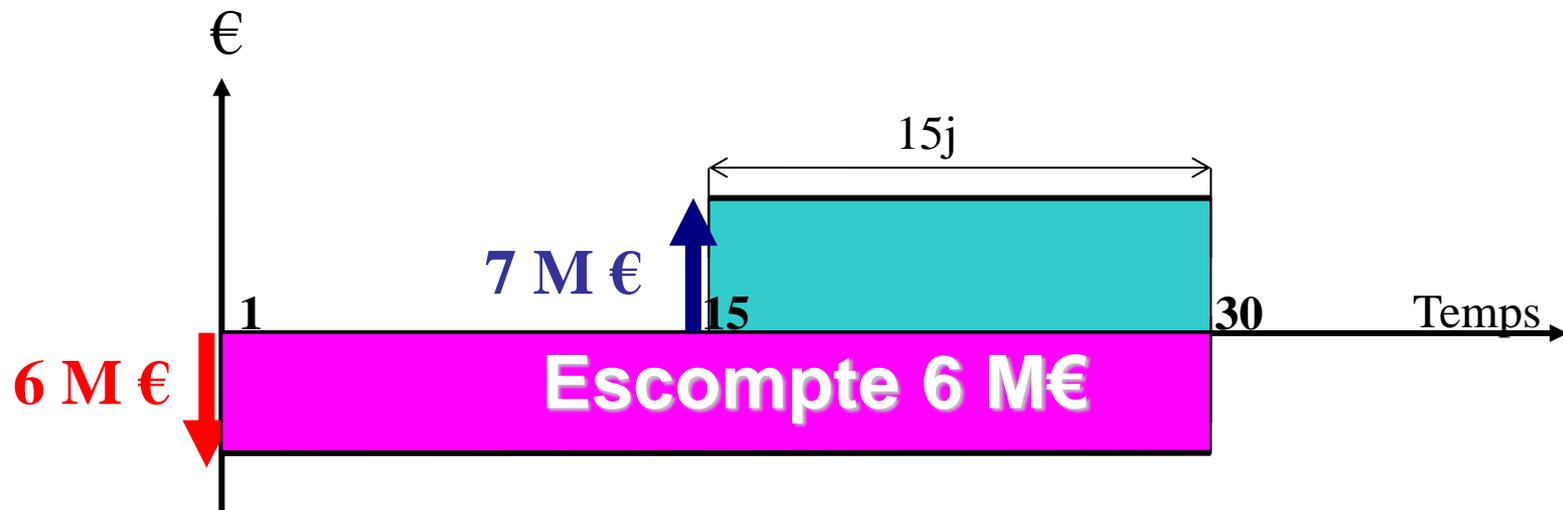
Soldes
débiteurs

$$C1 = 10\ 000\ 000\ € \times 4,00\% \times 18/360$$

$$I = 20\ 000,00\ €$$

Exemple 2 de sur-mobilisation

$$T_{\text{esc}} = 5,50\%$$



$$C1 = 7\ 000\ 000\ \text{€} \times 5,50\% \times 15/360$$

$$I = 16\ 041,67\ \text{€}$$

2. – Le coût de l'erreur de sous-mobilisation

- Il y a une « **erreur** » de **sous-mobilisation** quand les soldes des comptes bancaires sont débiteurs. D'où un coût d'opportunité

$$C2 = (T_d - T_c) \cdot ND / NJA$$

avec : T_d le Taux du Découvert

T_c le Taux du Crédit alternatif

ND le Nombre Débiteur

NJA le Nombre de Jours dans l'Année.

3. Le coût de l'erreur d'équilibrage (ou de non compensation)

- Il y a une « **erreur** » **d'équilibrage** quand, le même jour, un ou plusieurs soldes bancaires sont créditeurs alors qu'un ou plusieurs soldes bancaires. D'où, un coût d'opportunité

C3 = Coût de sur-mobilisation et de sous-mobilisation des comptes réels

- Coût de sur-mobilisation et de sous-mobilisation du compte fictif